L'Œuvre d'Orient

La diversité
des Eglises Orientales

L'Œuvre d'Orient

Origine des ***Eglises orientales***

Les Eglises orientales ont l'âge du christianisme. C'est en effet en Orient que l'Eglise est née, et c'est depuis l'Orient qu'elle s'est étendue à tout l'Empire. Trois étapes peuvent être distinguées :

Le temps des apôtres et de leurs successeurs immédiats

Née à Jérusalem de la prédication des apôtres, l'Eglise s'étendit rapidement aux diverses populations de l'Empire : la Syrie, l'Arabie, l'Asie mineure, la Grèce et Rome.
Des persécutions s'ensuivirent, mais l'Eglise s'organisa en patriarcats qui furent fixés par le concile de Chalcédoine en 451.

Le temps des disputes théologiques et des conciles

Lorsque la réflexion théologique conduit à une thèse contestée, un concile (assemblée d'évêques) est convoqué pour fixer la norme de foi. Une majorité se rallie alors à la décision, mais il arrive qu'une minorité la conteste et fasse sécession. C'est l'origine des Eglises qui ne sont pas en communion avec les autres Eglises et avec Rome. La dernière grande scission date de 1054. Elle fut baptisée schisme d'Orient.

À cette occasion les Latins prirent le nom de catholiques et les Grecs celui d'orthodoxes.

Rome et l'union des Eglises

Rome et les Eglises séparées partagèrent toujours la volonté de refaire l'unité. Tantôt des Eglises, par nécessité religieuse et parfois pour des raisons politiques, revinrent à l'unité ; tantôt l'action de religieux amenèrent également des pans d'Eglises séparées à revenir à l'unité avec Rome.
Telle est l'origine de la plupart des Eglises orientales catholiques.

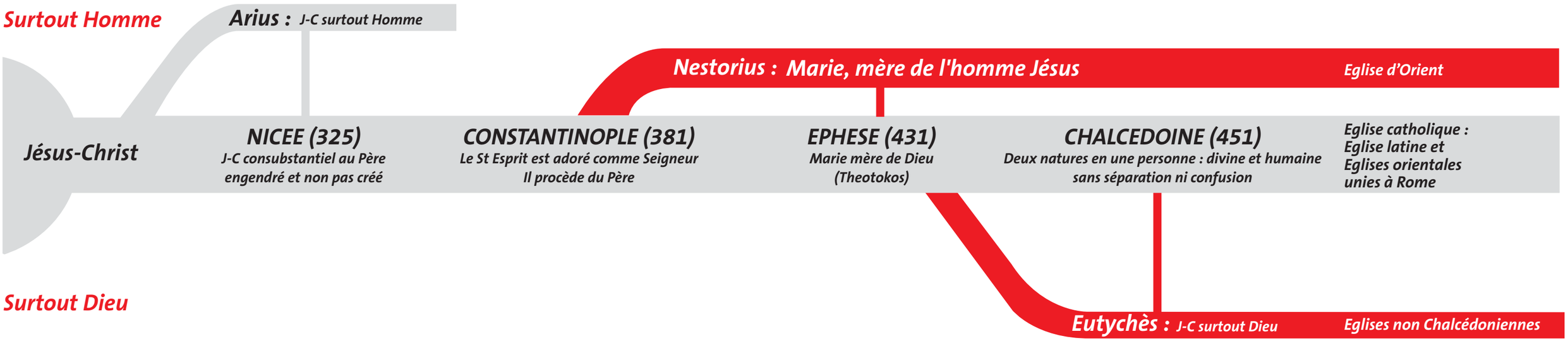
« L'Œuvre d'Orient aide 11 Eglises d'Orient unies à Rome et le Patriarcat latin de Jérusalem. »

©Œuvre d'Orient - 2010

Qui est ***Jésus-Christ ?***

Lorsqu'il s'agit d'exprimer, avec des mots, qui est Jésus-Christ : à la fois Dieu et homme, il est difficile d'en parler sans accentuer l'une des deux natures.
Aux IVème et Vème siècles, les chrétiens ressentent le besoin de bien définir les données de leur foi reçue des Apôtres.

Les différentes écoles de théologie, dont la plus renommée fut celle d'Alexandrie, cherchèrent à exprimer fidèlement par des mots : "Qui est Jésus-Christ ?". Inévitablement, elles en vinrent à accentuer l'une des deux natures du Christ.



©Œuvre d'Orient - 2010

Une mosaïque d'églises issues ***des 5 patriarcats***

A partir du Concile de Chalcédoine (451), l'Église est organisée en 5 patriarcats : Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem.

Une Eglise d'Occident...

ROME - **ÉGLISE LATINE (catholique)**

Des Eglises d'Orient

CONSTANTINOPLE OU BYZANCE

- rite byzantin
  ÉGLISES unies à Rome (Grèce,Russie, Roumanie, Ukraine...) toutes devenues orthodoxes (1054)
  ↳ **ÉGLISES ORIENTALES CATHOLIQUES** de nouveau unies à Rome, telles :
  E. GRECO-CATH. D'UKRAINE (union en 1596)
  E. GRECO-CATH. DE ROUMANIE (union en 1700)

ALEXANDRIE

- ÉGLISE COPTE
  ↳ **ÉGLISE COPTE catholique** (union en 1824)
  ↳ ÉGLISE ETHIOPIENNE
  ↳ **E. ETHIOPIENNE catholique** (union en 1930)

ANTIOCHE

- rite byzantin
  ÉGLISE MELKITE ou grecque-melkite
  ↳ **ÉGLISE MELKITE catholique** (union en 1729)
- rite syriaque occidental
  ÉGLISE SYRIAQUE ou syrienne
  ↳ **ÉGLISE SYRIAQUE catholique** (union en 1783)

ÉGLISE MARONITE (catholique, toujours unie)

- rite syriaque oriental
  ÉGLISE CHALDEENNE ou assyro-chaldéenne
  ↳ **ÉGLISE CHALDEENNE catholique** (union en 1553)

ÉGLISE MALABARE (catholique, toujours unie)
↳ E. MALANKARE
↳ **E. MALANKARE catholique** (union en 1930)

JÉRUSALEM

ÉGLISE GRECQUE devenue orthodoxe (1054)
ÉGLISE LATINE (catholique, 1099-1187, refondée en 1847)

ARMÉNIE

- ÉGLISE GRÉGORIENNE devenue E. ARMÉNIENNE apostolique
  ↳ **ÉGLISE ARMÉNIENNE** catholique (union en 1742)

©Œuvre d'Orient - 2010

L'Eglise Chaldéenne

Origine

Fondée à Babylone par saint Thomas Apôtre et ses disciples Addai et Mari qui évangélisent des juifs exilés et des païens.

Séparation

Autonomie en 410.

Historique

L'Eglise chaldéenne est la branche catholique de l'Eglise d'Orient qui a par la suite refusé le concile d'Ephèse (431). L'Eglise d'Orient, florissante en Mésopotamie et en Perse, évangélise l'Inde et la Chine du IVe au XIIIe siècle. Jean Simon VIII Soulaka est élu patriarche en 1551 et reconnu par Rome en 1553 comme patriarche des Chaldéens pour toute cette Eglise. C'est en 1830 que le métropolite de Mossoul, Jean Hormizd II sera confirmé par le Pape Pie VIII avec le titre de patriarche de Babylone des Chaldéens. Sous Emmanuel II Thomas (1900-1947) la majorité des chaldéens non catholiques rallie l'Eglise catholique. Le Patriarche de Babylone des Chaldéens réside à Bagdad. Plus d'un million de fidèles (Irak, Iran, Syrie, Turquie, Liban, Jordanie et diaspora).

L'Eglise assyrienne (non unie à Rome) a deux patriarches à Chicago et à Bagdad.
Environ 300 000 fidèles.

L'Eglise Syriaque Catholique

Origine

Saint Pierre est, dès les années 30, le premier évêque d'Antioche.

Séparation

en 512, après le concile de Chalcédoine.

Historique

A partir du concile de Chalcédoine (451), progressivement, les grecs d'Antioche adoptent la christologie de Chalcédoine, alors que les syriaques d'Antioche adoptent la christologie cyrillienne (monophysite). Ceci explique la rupture avec Rome et Constantinople. Jacques Baradaï institue une hiérarchie monophysite "jacobite" distincte du patriarcat d'Antioche.
Au début du VIIIe siècle, les Arabes viennent en Mésopotamie et en Syrie. L'Eglise syriaque est persécutée par les Byzantins (IXe siècle), les Arabes (Xe siècle), les Mongols (XIIIe siècle) et Tamerlan (XVe siècle).
En 1557, le patriarche Ignace Nemetallah se rapproche de Rome. Avec Ignatius André Akhidjan, élu patriarche en 1662, l'Eglise prend le nom d'Eglise syriaque catholique, mais l'opposition à l'union persiste. Ce n'est qu'en 1783 que l'union sera définitive.
Cette Eglise, dont le Patriarche réside au Liban, est appelée indifféremment syriaque ou syrienne.
Environ 175 000 fidèles.

L'Eglise syriaque jacobite a son siège à Damas.
750 000 fidèles.

L'Eglise Malabare

Origine

Saint Thomas, après la Mésopotamie, aborde en 52 la côte Malabare à l'ouest de l'Inde, puis la côte Est où il meurt martyr en 72. Il fonde l'Eglise malabare - aussi appelée syro-malabare pour rappeler son origine syrienne - qui restera toujours unie à Rome.

Historique

L'Eglise malabare du Kérala (Inde), reliée à l'Eglise d'Orient par une origine commune et des relations hiérarchiques, ne la suit pas dans son refus du concile d'Ephèse (431).
Elle est latinisée à partir de 1552 par les Portugais et passe sous la juridiction de l'archevêque latin de Goa en 1599.
En 1919, l'Eglise malabare retrouve son identité syrienne et son rite araméen oriental.
En 1923, Rome rétablit sa hiérarchie.
En 1992, elle devient Eglise archiépiscopale majeure.
L' Archevêque majeur siège à Ernakulam (Cochin).
3,8 millions de fidèles dont 2,6 millions au Kérala.

L'Eglise Malankare Catholique

Origine

Elle a la même origine que l'Eglise malabare.

Historique

En 1653, une partie des chrétiens malabars rejette la "latinisation" et se rattache à l'Eglise syriaque jacobite. Ils se nomment désormais "malankars".
En 1930, une partie de la communauté malankare se rattache de nouveau à Rome.
En février 2005, l'Eglise malankare catholique est reconnue Eglise archiépiscopale majeure.
L' Archevêque majeur de Trivandrum (Thiruvananthapuram) dirige l'Eglise malankare catholique. Environ 450 000 fidèles en Inde.

L'Eglise malankare jacobite, connue comme Eglise orthodoxe, compte 1 700 000 fidèles, son siège est à Kottayam.

©Œuvre d'Orient - 2010

L'Eglise Copte Catholique

Origine
Fondée par saint Marc l'évangéliste à Alexandrie où il meurt martyr en 68.

Séparation
A la suite du concile de Chalcédoine en 451.

Historique
Dès le IIe siècle, l'école théologique d'Alexandrie rayonne sur le monde chrétien. Au IVe siècle, les monastères fleurissent au désert (Saints Antoine, Pâcome, Macaire...).
Saint Athanase combat l'hérésie d'Arius. Saint Cyrille d'Alexandrie défend au concile d'Ephèse (431) l'unicité de la personne du Christ et la maternité divine de Marie. Les Coptes refusent le concile de Chalcédoine (451).
Au XIe siècle, ils seront persécutés par les Arabes et au XIIe siècle rejetés par les Croisés comme hérétiques.
En 1824, le pape Léon XII établit un patriarcat catholique.
Mgr Cyrille Macaire est nommé “Patriarche d'Alexandrie” en 1899 mais le siège patriarcal ne sera effectivement occupé qu'à partir de 1947.
Le siège du Patriarcat est au Caire.
Environ 250 000 fidèles en Egypte et en diaspora.

L'Eglise copte dite “orthodoxe” a près de 10 millions de fidèles.

L'Eglise Ethiopienne Catholique

Origine
Le christianisme pénètre en Ethiopie au IVe siècle grâce à deux jeunes originaires de Tyr (Frumence et Edèse) prisonniers à la cour d'Axoum.

Séparation
Concile de Chalcédoine en 451.

Historique
Après la conversion du roi, Frumence, libéré, est ordonné évêque par St Athanase d'Alexandrie.
Il est renvoyé en Ethiopie qui refuse comme les Coptes d'Egypte le Concile de Chalcédoine. A la fin du Ve siècle, les Neuf saints (moines syriens monophysites) évangélisent en profondeur le pays.
Au VIIe siècle, l’islam isole l’Ethiopie des coptes.
Au XVIe siècle, l’Eglise éthiopienne refuse la “latinisation”.
En 1929, l’Eglise éthiopienne amorce son indépendance vis-à-vis de l’Eglise copte.
En 1948, un accord prévoit que l’archevêque soit éthiopien et puisse ordonner ses propres évêques.
En 1951, l’Abuna est choisi parmi le clergé éthiopien.
Naissance de l’Eglise éthiopienne catholique :
En 1839 est établie une préfecture apostolique d’Abyssinie dirigée par Mgr Justin de Jacobis, lazariste, qui y passa toute sa vie. Aujourd’hui canonisé, il joua la carte de l’inculturation et au prix de mille épreuves établit une Eglise éthiopienne catholique célébrant selon le rite alexandrin dans la langue Gueez.
Le chef de l’Eglise éthiopienne catholique sui juris réside à Addis Abeba. (env. 900 000 fidèles). Sa juridiction s’étend aussi aux éparchies d’Erythrée.

Il existe également, en Ethiopie, une Eglise latine avec 7 vicariats apostoliques.

L’Eglise éthiopienne orthodoxe compte plus de 35 millions de fidèles.

L'Eglise Maronite

Origine
Elle doit son nom à saint Maroun, un ascète de la vallée de l'Oronte mort au début du Ve siècle (vers 410).

Historique
Au Ve siècle, les Maronites sont fidèles à la foi de Chalcédoine.
Au VIe siècle, ils refusent la “byzantinisation” de leur rite et l'hérésie monophysite ; au VIIe siècle, avec l'invasion musulmane, ils se réfugient dans la montagne libanaise qu'ils mettent en valeur.
Leur exode durera du VIIe au Xe siècle.
C'est à l'arrivée des Croisés en 1099 qu'ils intensifient leurs relations avec l'Occident et avec Rome. Les relations avec Rome, empêchées sous la domination des Mameluks (1291-1516), reprennent au milieu du XVe siècle et s'intensifient sous le régime ottoman avec le soutien des rois de France.
En 1736, le premier synode régional maronite jette les bases de la réorganisation de l'Eglise maronite.
Les Maronites, âme du Liban, et les autres communautés chrétiennes ou musulmanes réclament en 1920, par la voix du patriarche maronite, la proclamation de l'Etat du Grand Liban.
L'Eglise maronite, dont le siège est à Bkerké (Liban) compte environ 800 000 fidèles au Liban et une diaspora beaucoup plus nombreuse : env. 4 millions dont 80 000 en France.

L'Eglise Grecque Melkite Catholique

Origine
Les chrétiens des 3 Patriarcats (Antioche, Alexandrie et Jérusalem) qui ont accepté le concile de Chalcédoine (451) sont appelés “melkites” en raison de leur fidélité à l’Empereur de Constantinople, “gardien de l’orthodoxie”.
Ils célèbrent leur liturgie en rite byzantin.

Historique
Après l'échec de la tentative d'union au concile de Florence en 1439, deux tendances se font jour : soit pour Constantinople, soit pour Rome.
En 1724, à la mort du patriarche Athanasios III Dabbas, une double lignée de patriarches va s'instaurer, l'une orthodoxe, l'autre catholique.
En 1729, Rome reconnaît Cyrille VI Tanas comme patriarche de l'Eglise grecque-melkite catholique.
En 1848, le patriarche Maximos III Mazloum (1833-1855) obtient du Sultan la reconnaissance complète de son Eglise.
Le chef de cette Eglise porte le titre de Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem. Il réside à Damas. Environ 2 millions de fidèles avec la diaspora.

Le patriarche grec orthodoxe de Constantinople est aussi appelé Patriarche œcuménique. Trois autres patriarcats orthodoxes existent en Orient : Alexandrie, Antioche et Jérusalem.
Environ 14 millions de fidèles.

©Œuvre d'Orient - 2010

L'Eglise Gréco-Catholique d'Ukraine

Origine

Elle naît en 988 avec le baptême de Vladimir, grand Prince de la Rus' de Kiev.

Historique

En 1596, l'acte d'union de Brest-Litovsk établit la communion des diocèses d'Ukraine avec Rome tout en confirmant leur liturgie, leurs rites et leurs coutumes. C'est la fondation officielle de l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine.
Le Métropolite de Lviv, André Chepthyckyj, grand précurseur du mouvement œcuménique, est emprisonné par les russes de 1914 à 1917. Son successeur, le S.B.E. Cardinal Josyf Slipyj et tous les évêques ukrainiens sont arrêtés en 1945.
En 1946, un pseudo-synode convoqué par Staline, auquel ne participe aucun évêque catholique, prononce la liquidation de l'Eglise gréco-catholique. 3000 églises et 150 monastères sont confisqués, ses évêques, prêtres et fidèles sont condamnés à l'exil ou à la clandestinité.
En 1963, l'URSS expulse le cardinal Josyf Slipyj.
A partir de 1980, Jean-Paul II réunit à Rome les évêques ukrainiens, orthodoxes et catholiques, malgré la protestation du patriarcat moscovite (l'Ukraine lui fournit 90% de ses séminaristes et la majeure partie de ses revenus).
En 1991, S.B. le cardinal Myroslav Lubachivskyj, Archevêque majeur, rentre en Ukraine.
La cathédrale de Lviv est rendue aux gréco-catholiques ainsi que 900 des églises attribuées par Staline aux orthodoxes ou fermées.
Le 21 août 2005, le siège est officiellement transféré de Lviv à Kiev, la capitale.
Environ 8 millions de fidèles en Ukraine et en diaspora.

L'Eglise Gréco-Catholique de Roumanie

Origine

En 1700, en Transylvanie (nord-ouest de la Roumanie) une partie de l'Eglise orthodoxe roumaine décide de refaire l'union avec Rome, rompue au moment du schisme de 1054.

Historique

L'Eglise gréco-catholique roumaine trouve son origine dans le synode convoqué par le métropolite Atanasie Anghel d'Alba Julia, en 1688, pour discuter de la reconnaissance de l'autorité du Pape de Rome. L'acte d'union est signé par la totalité du synode.
250 ans plus tard, le 1er décembre 1948, l'Eglise gréco-catholique est mise hors la loi par le gouvernement communiste avec l'accord tacite de l'Eglise orthodoxe roumaine. Les évêques, un grand nombre de prêtres, de moines et de fidèles sont exécutés ou emprisonnés. Décembre 1989 marque la chute du communisme en Roumanie.
Après 41 ans de clandestinité l'Eglise gréco-catholique roumaine sort des catacombes.
Elle a bien du mal à recouvrer ses biens.
En 2007, sur les 2000 églises confisquées en 1948, elle en a récupéré seulement 152. Le 16 décembre 2005, Benoît XVI élève l'Eglise métropolitaine gréco-catholique roumaine au rang d'Archevêché majeur avec à sa tête l'Archevêque majeur d'Alba Julia et Fagaras des Roumains.
Environ 700 000 fidèles (Roumanie et diaspora).

L'Eglise Arménienne Catholique

Origine

Fondée par les apôtres Barthélemy et Thaddée, évangélisée par saint Grégoire l'Illuminateur, au début du IVe siècle.

Séparation

En 555, à la suite du concile de Chalcédoine.

Historique

Le moine Mesrop, en 406, invente l'alphabet arménien et traduit les livres sacrés. Seuls en guerre contre les Perses (451), les Arméniens ne participent pas au concile de Chalcédoine mais le réfutent en 555 au synode de Dwine.
Au XIe siècle, à cause de l'invasion mongole, ils s'exilent en Cilicie : le patriarche les suit et réside à Sis.
En 1441, un second patriarche est élu à Etchmiadzine.
En 1740, Mgr Ardzivian, archevêque d'Alep, est élu patriarche des Arméniens catholiques. Il est reconnu par le pape Benoît XIV en 1742.
Il s'installe au Mont-Liban.
De 1915 à 1922, un million et demi d'Arméniens sont massacrés par les Turcs. Le patriarche de Cilicie des Arméniens catholiques réside à Beyrouth (Liban).
Plus de 600 000 fidèles dans le monde : 450 000 en Orient dont 400 000 en Arménie et dans les pays de l'ex-Union soviétique.

L'Eglise arménienne apostolique (non unie à Rome) compte environ 6 millions de fidèles avec deux Catholicos.

Le Patriarcat Latin de Jérusalem

Origine

Les croisés fondent le Patriarcat latin de Jérusalem après leur prise de la Ville Sainte le 15 juillet 1099.

Historique

Trouvant le siège de Jérusalem vacant après la mort du patriarche grec Siméon à Chypre, où il s'était réfugié, les Croisés y installent un des leurs, Arnoul. Les patriarches latins se succèdent à Jérusalem de 1099 à 1187, puis à Acre jusqu'à la chute de la ville en 1291.
Le siège patriarcal fut restauré comme siège résidentiel le 23 juillet 1847 par le bienheureux Pape Pie IX. Le premier titulaire, le patriarche Joseph Valerga, arriva le 17 janvier 1848 et prit possession de son siège par son entrée solennelle au Saint-Sépulcre, la cathédrale du patriarche de Jérusalem.
Le patriarcat latin de Jérusalem a juridiction sur les seuls catholiques de rite latin de Palestine, d'Israël, de Jordanie et de Chypre, en majorité d'origine orientale.

©Œuvre d'Orient - 2010